



## E - Formation

# Un monde hyper connecté viendra-t-il à bout de l'acte de formation ? (congrès AEF)

« *L'acte de formation existera-t-il en 2030 dans un monde hyper connecté ?* » Telle est la question débattue lors de la seconde plénière du congrès « *Nouvelle vie professionnelle* », organisé le 23 novembre par le groupe AEF. « *L'acte de formation continuera d'exister et le travail et la formation seront très liés compte tenu de l'évolution des technologies. De plus, la compétence la plus importante sera celle qui consiste à "apprendre à apprendre" car nous sommes inscrits dans un changement permanent* », a considéré Jean Wemaère, président de la FFP [1] et président de Demos. Pour Serge Tisseron, psychiatre, membre de l'Académie des technologies, et chercheur associé à l'université Paris—VII Denis-Diderot, « *l'acte de formation va se dissocier du dispositif d'enseignement* ». Le numérique va ainsi être vecteur de changements : « *La possibilité d'apprendre de n'importe où ; un bouleversement de l'acte de formation sur le plan de la durée ; la création de son propre parcours ; l'évaluation des connaissances, des variétés de solutions proposées, des bases de données, des personnes ressources...* ».

Loin de prédire ce qui va se passer en 2030, Yves Barou, président de l'Afpa, a rappelé que « *la première génération e-learning a été un échec total et le premier Mooc, une catastrophe sur le plan pédagogique* ». Il a ainsi répondu par l'affirmative à la question à la condition « *de reproduire l'autonomie dans le collectif et l'activité de travail* ». Il a évoqué « *trois ingrédients* » de manière à ce que « *le numérique puisse résoudre deux contradictions, à savoir le manque de moyens financiers alors même que les besoins sont considérables et la personnalisation des formations* » : Il s'agit de « *préserver l'alternance (temps passé au sein de l'entreprise), d'accompagner la formation réalisée face à un écran, et d'instituer des périodes de regroupements de proximité des stagiaires* ». Cependant, dans la mesure où le smartphone est devenu le « *bureau mobile* » de collaborateurs de plus en plus nomades, le microlearning (formation à séquences courtes) s'inscrit dans cette tendance et les nuggets de formation (contenus très brefs de quelques secondes à quelques minutes) sont conçus pour être consultés surtout depuis des outils mobiles. Chez Axa, l'approche microlearning est de mise mais « *la qualité du contenu reste importante* », a prévenu Karima Silvent, DRH France chez Axa. « *De plus, il est nécessaire d'avoir plus de personnes compétentes dans les technologies au sein des services de formation et d'accepter qu'une partie du savoir soit transmise sous forme de nuggets* », ces derniers étant consommables à la demande.

De son côté, Yves Hinnekint, directeur général d'Opcalia, a observé que « *le sujet n'est pas tant l'outil digital que la manière de le gérer sur les plans de l'individu, du territoire, de l'entreprise, des branches professionnelles...* ». « *Nous avons proposé pour nos salariés des modules de formation e-learning sur étagère (modules « clé en main » consommables dès leur achat, sur des thématiques généralistes, Ndlr), et des nuggets. Cela n'a rien donné car tout le monde n'est pas fait pour le 100 % formation en ligne* », a-t-il ajouté. Ce qui laisse penser à nouveau que « *les outils modernes vont nécessiter plus d'accompagnement et que leur maîtrise permettra une meilleure personnalisation et appropriation* » des formations, a fait valoir Yves Barou.

[1] Fédération de la formation professionnelle.

par Philippe Grandin